

## Nominations et distinctions

## Les Médailles 2015 du CNRS

Le 19 février dernier, le CNRS a publié la liste des lauréats de ses Médailles 2015 d'argent, de bronze et de cristal. Concernant l'Institut de chimie, il s'agit des chercheurs suivants :

## Médailles d'argent

*La Médaille d'argent du CNRS distingue un chercheur pour l'originalité, la qualité et l'importance de ses travaux, reconnus sur le plan national et international.*

## • Patrice Simon



Professeur en science des matériaux à l'Université Paul Sabatier (Laboratoire CIRIMAT, Toulouse), Patrice Simon est le chef de file de la communauté nationale dans le secteur des supercondensateurs. Il est connu comme celui ayant introduit les carbones nanoporeux comme matériau de base des supercondensateurs. Il a notamment élaboré des carbones nanoporeux, obtenus par dissolution sélective du métal de carbures métalliques, avec une très grande surface spécifique (> 1 000 m<sup>2</sup>/g) et présentant une distribution de nanopores relativement étroite et contrôlée entre 0,6, et 1 nm de diamètre. Ceci a permis d'augmenter très fortement la capacité de stockage des matériaux.

Une partie de ses activités de recherche est centrée sur la synthèse de ces nouveaux matériaux dits actifs. Mais les interfaces se situant de part et d'autre du matériau actif jouent un rôle important qu'il étudie. L'interface matière active/électrolyte va par exemple conditionner en partie la capacité à stocker (réversiblement) les charges, et donc influencer sur la quantité d'énergie disponible. L'interface collecteur de courant/matière active va quant à elle être en partie responsable de l'impédance globale du générateur, définissant ainsi la puissance que pourra fournir le système. Cette dualité énergie/puissance spécifiques est à la base de tous les dispositifs de stockages électrochimiques de l'énergie. Ses activités de recherche portent sur la mise au point de propriétés spécifiques aux interfaces, en termes de surface développée, de conductivité électronique, d'échelle (dimension nanométrique), de façon à améliorer les performances en termes de densité d'énergie stockée

(Wh/kg) ou densité de puissance délivrée (kW/kg) de ces systèmes. Les matériaux et interfaces rencontrés dans les supercondensateurs à double couche électrochimique constituent son activité de recherche principale.

Auteur de plus de 120 publications (*Science, Nature Materials, JACS...*), 6 chapitres d'ouvrages, 11 brevets, fort de 11 000 citations (facteur h de 41), invité à de nombreuses conférences internationales, Patrice Simon a acquis une stature internationale de tout premier plan (prix « Tajima » de l'International Society of Electrochemistry en 2009, ERC Advanced Grant en 2012 dont il a été l'un des premiers lauréats dans le domaine des matériaux). Il a obtenu en 2012 une chaire en sciences des matériaux offerte par la fondation EADS.

Directeur adjoint du réseau national RS2E aux côtés de Jean-Marie Tarascon, Patrice Simon dirige actuellement l'Institut de recherche européen ALISTORE dédié au stockage électrochimique de l'énergie qui regroupe vingt laboratoires et de nombreux industriels (Bosch, Total, Umicore, SAFT...).

## • Marie-Paule Teulade-Fichou



Marie-Paule Teulade-Fichou mène une recherche très intégrée à l'interface entre la chimie et la biologie. C'est une spécialiste de la reconnaissance structurale des acides nucléiques, et plus particulièrement des structures non usuelles se formant dans les domaines génomiques riches en guanines : les G-quadruplexes. Pionnière dans ce domaine, elle a conçu les premières séries hétérocycliques très sélectives qui stabilisent les G-quadruplexes, permettant ainsi leur étude en milieu cellulaire. Ces séries chimiques sont utilisées par de nombreuses équipes de biologistes à travers le monde. À ce titre, elle a tissé un réseau de collaborations nationales et internationales important et a créé en 2011 un GDR (« Quadruplex nucleic acids: from structure to biological activity ») pour fédérer l'activité des chimistes et des biologistes dans le domaine. Elle a également développé des complexes métalliques et montré des interactions de coordination métallique cinétiquement favorisées dans les G-quadruplexes. Il est à noter le fort potentiel thérapeutique de ces composés pour la radiothérapie des cancers résistants pour lesquels il n'existe pas de traitement efficace. Ces études menées

dans le cadre d'une collaboration avec des cliniciens du Centre J. Perrin (Clermont-Ferrand) et de l'Institut Curie vont trouver un terrain favorable avec la mise en place d'un centre de radiobiologie expérimentale à l'Institut Curie d'Orsay.

Elle s'intéresse également aux sondes fluorescentes biocompatibles ciblées. Elle a conçu de nouvelles sondes biphotoniques absorbant dans l'infrarouge et hautement spécifiques de l'ADN. Basées sur des dérivés de triphénylaminés, jusqu'à présent limités au domaine des matériaux, ces sondes ont un potentiel d'applications très important pour l'imagerie intracellulaire. Marie-Paule Teulade-Fichou a dirigé le Laboratoire de chimie d'Orsay (Institut Curie, UMR 176) de 2007 à 2014 ; elle a mis en place et va diriger pour le quinquennat 2015-2019 une nouvelle unité alliant chimie biologique, modélisation moléculaire et imagerie multimodale (CMIB, UMR 9187 CNRS/U1196 Inserm/Curie/Paris Sud).

Son savoir-faire en chimie biologique, accompagné d'une très bonne connaissance des mécanismes biologiques régissant le fonctionnement des acides nucléiques, lui a permis d'acquérir une renommée internationale dans le domaine de la conception rationnelle de molécules interagissant avec des structures particulières d'acides nucléiques. Ce domaine de recherche est en très forte expansion car ces structures dynamiques pourraient constituer un troisième niveau de régulation du transfert de l'information génétique.

Elle est l'auteur de 140 articles (*JACS, Angew. Chem., PNAS, Nat. Struct. Mol. Biol...*), cinq brevets, et a donné de nombreuses conférences.

Elle est l'auteur de 140 articles (*JACS, Angew. Chem., PNAS, Nat. Struct. Mol. Biol...*), cinq brevets, et a donné de nombreuses conférences.

## Médailles de bronze

*La Médaille de bronze récompense le premier travail d'un chercheur qui fait de lui un spécialiste de talent dans son domaine. Cette récompense représente un encouragement du CNRS à poursuivre des recherches bien engagées et déjà fécondes.*

## • Stelliios Arseniyadis



Stelliios Arseniyadis est chargé de recherche dans le Laboratoire de Chimie organique dirigé par Janine Cossy à l'ESPCI ParisTech (unité Chimie, biologie, innovation). Ses thèmes de recherche sont axés autour de trois thématiques principales : le développement de nouveaux outils synthétiques et leur

application à la synthèse totale de produits naturels, la catalyse asymétrique bioinspirée et le développement d'une chimiothérapie vectorisée basée sur le largage localisé d'agents anticancéreux. Depuis 2005, année de sa prise de fonction, il a ainsi pu développer un certain nombre de méthodologies dans des domaines allant de la catalyse organométallique à l'organocatalyse asymétrique, méthodes qu'il a appliquées à la synthèse de nombreuses cibles synthétiques, souvent macrocycliques et présentant plusieurs centres stéréogènes, parmi lesquelles l'ulapualide A, la pironétine, les cystothiazoles A et F, les méliothiazoles A, C, G et H, le myxothiazole Z, ou encore les acides néphrosthéranique et roccellarique. Grâce à sa collaboration avec le professeur Michael Smietana de l'Université de Montpellier, il a également fait des avancées importantes dans le domaine de la catalyse à base d'ADN en décrivant pour la première fois en catalyse asymétrique l'utilisation d'une hélice d'ADN artificielle à pas gauche, ou encore en développant un système catalytique totalement recyclable. Que ce soit dans le domaine de la synthèse totale de produits naturels ou dans la catalyse asymétrique bioinspirée, ses recherches sont guidées par l'originalité et l'excellence.

#### • Wiebke Drenckhan



Wiebke Drenckhan est chargée de recherche au Laboratoire de Physique des solides à Orsay (UMR 8502). Son activité de recherche porte principalement sur la physique et la physico-chimie des interfaces gaz/liquides et des mousses (aussi bien solides que liquides). Grâce à une approche à la fois expérimentale et théorique, et en collaboration avec des chercheurs de son laboratoire, de Jussieu et de Technische Universität Dresden, elle a pu mettre en évidence plusieurs mécanismes statiques et dynamiques qui contrôlent comment les bulles s'empilent sous l'influence de la gravité. Récemment, elle a commencé un projet tout à fait novateur portant sur la fabrication et la caractérisation de mousses solides, en étudiant leurs propriétés structurales et acoustiques en lien avec la mousse liquide initiale. Elle fabrique pour cela des mousses « monodisperses » par un procédé millifluidique, puis solidifie la phase continue. L'un de ses principaux objectifs est de comprendre comment se fait la rupture du film au moment de la solidification, puis de

chercher à comprendre les phénomènes de perméabilité dans ces matériaux poreux modèles. Elle développe aussi une recherche appliquée sur ces systèmes, lui permettant d'obtenir de nombreux financements industriels (en particulier avec BASF), et de déposer un brevet (2008).

La qualité de son activité de recherche est reconnue dans la « communauté des mousses », aussi bien en France qu'à l'étranger. Elle a obtenu en 2012 un financement ERC Starting Grant et a reçu en 2013 le Prix Irène Joliot Curie « Jeune femme scientifique » et le « Henkel Laundry & Homecare Research Award ».

#### • Malene Ringkjøbing Jensen



Pendant ses études doctorales à l'Université de Copenhague, Malene Jensen a mis au point plusieurs méthodes RMN pour affiner la compréhension de la fonction de diverses protéines redox par approches structurales et dynamiques. Dans le groupe de Martin Blackledge à l'Institut de biologie structurale de Grenoble (IBS), elle a mis au point de nouvelles approches pour l'étude structurale et dynamique de complexes de faible affinité et pour la description des protéines intrinsèquement dépliées en solution, sujet d'excellence de l'équipe Blackledge. Depuis son recrutement comme chargée de recherche dans cette équipe, elle cherche à comprendre le lien existant entre désordre intrinsèque et processus biologiques. Elle s'est ainsi focalisée sur la caractérisation du désordre structural dans les paramyxovirus et de son rôle dans la transcription et la réplication du virus, et le rôle du désordre dans la reconnaissance spécifique en signalisation cellulaire. Elle a déjà reçu de nombreux prix et médailles : Danish young NMR Researcher Prize (2005), Talent Prize of the Lundbeck Foundation (Danemark, 2006), Kirstine Meyer Prize (2008), et la prime d'excellence scientifique du CNRS (2012-2015).

#### • Houria Kabbour



Houria Kabbour est chargée de recherche à l'Unité de catalyse et de chimie du solide (UCCS-UMR 8181) à Villeneuve d'Ascq dans l'équipe OXYD dirigée par Olivier Mentré. C'est une chimiste du solide ayant dans son parcours

étudié plusieurs classes de matériaux : composés à structuration 2D pendant sa thèse dirigée par Laurent Cario et Alain Meerschaut à l'Institut des matériaux de Nantes, matériaux pour le stockage de l'hydrogène à Caltech, oxydes lamellaires au Max Planck Institut.

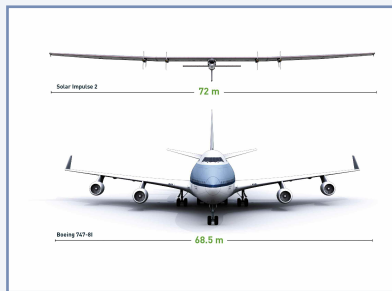
Ses études actuelles sont centrées sur des oxydes et des composés à anions mixtes avec un large éventail de propriétés alliant expérience et simulations *ab initio* pour la prédiction de nouvelles phases, leur synthèse et la compréhension de leurs propriétés. Dans ce cadre, des structures inédites présentant parfois des entités structurales surprenantes ont été obtenues. On peut citer également la compréhension de multiples phénomènes induits par la perturbation du sous-réseau anionique dans des pérovskites hexagonales, d'un ordre de charge étonnant dans une phase dérivée, ou encore d'un composé au fer répondant à un modèle d'interaction des spins inédit pour les oxydes. Houria Kabbour développe ainsi une approche originale et très pertinente qui implique une synergie entre expérience et calculs DFT.

#### • Carine Michel



Carine Michel est chargée de recherche au Laboratoire de chimie de l'ENS Lyon. Sa recherche est centrée sur l'étude théorique de la réactivité de catalyseurs dans un contexte de chimie verte à l'interface entre expérimentateurs et développeurs de nouvelles méthodes (QM/MM) et de codes efficaces (CP2K). Depuis son arrivée au laboratoire, son domaine de recherche a évolué de l'homogène vers l'hétérogène, sa culture initiale lui apportant un regard neuf sur la manière d'aborder la modélisation de ces systèmes souvent complexes. Les directions prises par les projets de recherche (exploration de schémas réactionnels complexes, contrôle de forme et réactivité de nanoparticules, réactivité à l'interface électrochimique, etc.) sont pour elle de nouvelles thématiques. Elle porte un intérêt tout particulier à l'influence de la présence d'un solvant sur la réactivité des catalyseurs hétérogènes métalliques – ce qui est complexe et rarement réalisé par les modélisateurs –, avec par exemple l'influence de l'eau sur la conversion d'alcools en aldéhyde ou cétone par des catalyseurs à base de rhodium ou platine. Ces résultats clés vont permettre maintenant de s'attacher à l'étude de systèmes modèles plus complexes : les interfaces métal/liquide

## Un pari fou pour la chimie : Solar Impulse 2



Si2 survolant la mosquée Sheikh Zayed à Abu Dhabi. Comparaison entre Si2 et le Boeing 747.  
© RTW/2015 Solar Impulse.

Après les huit records du monde de Solar Impulse, le premier avion solaire à avoir accompli un vol de nuit, relié deux continents et traversé les États-Unis, l'aventure continue pour Bertrand Piccard et André Borschberg, les deux initiateurs du projet : c'est parti pour le tour du monde !

La seconde version de l'avion solaire Solar Impulse Si2\* a décollé lundi 9 mars d'Abou Dhabi pour un périple, que n'aurait pas désavoué Jules Verne, de 35 000 kilomètres en douze étapes\*\*, et sans aucune goutte de carburant. Il est propulsé par quatre moteurs

électriques alimentés par des batteries stockant l'énergie électrique fournie par 17 000 cellules solaires. Pour Bertrand Piccard et André Borschberg et pour les industriels de la chimie qui s'y sont investis, c'est l'aboutissement de treize années de recherche.

Les cellules solaires devaient être légères avec un profil aérodynamique, Solvay a remplacé le verre par un plastique fluoré. Pour l'encapsulation et la protection contre l'eau et les salissures, c'est un film de 20 microns d'halon, un copolymère d'éthylène et de chlorofluoroéthylène, qui a été développé. De même, pour les batteries lithium-ion, le liant pour les électrodes PVDF (polyfluorure de vinylidène) et l'additif fluoré F1EC de l'électrolyte améliorent la circulation des ions et augmentent la densité énergétique des batteries. Des innovations qui se retrouveront dans nos smartphones...

La structure légère de l'avion est à base de fibres de carbone, et pour l'isolation du cockpit, Bayer a développé des mousses de polyuréthane renforcées de fibres de carbone, nouveau composite léger et solide qui peut avoir d'intéressantes retombées en automobile. Les ailes de 72 mètres d'envergure, presque aussi longues que celles d'un Airbus A380 sont résistantes et légères grâce à une structure à base de papier laminé entre deux nappes de fibres de carbone et rendues rigides par un polyamide spécial, le Torlon®PAI. Pour un tel enjeu, le poids c'est l'ennemi : l'avion ne pèse que 2,5 tonnes, soit l'équivalent d'un gros 4 x 4. Même les vérins d'ouverture du train d'atterrissage sont tout plastique et transposables à l'industrie automobile.

Solar Impulse est un laboratoire d'innovation pour la chimie et les matériaux, c'est aussi un formidable démonstrateur pour les technologies du développement durable. Souhaitons-lui « bon vent... et favorable » !

**Jean-Claude Bernier**, 10 mars 2015

\* Mis en chantier dès 2011, Solar Impulse 2 (Si2) permet au pilote de s'allonger complètement pour des étapes de 4 à 6 jours grâce à son cockpit agrandi par rapport au premier prototype ; sa charge utile a été augmentée, ses circuits électriques rendus étanches pour pouvoir voler sous la pluie, et des systèmes redondants améliorent la fiabilité.

\*\* Solar Impulse 2 a décollé d'Abou Dhabi pour traverser deux océans et quatre continents. Sa route passera par Muscat (Oman), Ahmedabad et Varanasi (Inde), Mandalay (Myanmar), Chongqing et Nanjing (Chine), la traversée du Pacifique jusqu'à Hawaii, puis Phoenix aux États-Unis, une seconde ville américaine (selon la météo) et enfin New York. La dernière partie du trajet comportera la traversée de l'Atlantique pour faire escale soit en Europe du Sud, soit en Afrique du Nord, avant de revenir au point de départ entre fin juillet et début août 2015.

• [www.solarimpulse.com/fr](http://www.solarimpulse.com/fr)

qui jouent un rôle clé en électrochimie et en croissance contrôlée de nanoparticules, deux thématiques qu'elle a démarrées récemment. Ses activités de recherche s'inscrivent déjà dans un réseau de collaborations internationales fort, de l'Université d'Ottawa (LIA) à Shanghai (E2P2L, Laboratoire mixte CNRS/Solvay), avec une collaboration industrielle avec Solvay.

### • Benjamin Rotenberg



Chargé de recherche au Laboratoire PHENIX (Physicochimie des électrolytes et nanosystèmes interfaciaux, UMR CNRS/UPMC, Paris), Benjamin Rotenberg

est un chercheur brillant et complet dont la jeune carrière montre déjà des avancées scientifiques de tout premier plan, lui valant une reconnaissance nationale et internationale exceptionnelle. Ses travaux portent sur la modélisation multi-échelle de systèmes chargés pour des applications dans le domaine de l'environnement et de

l'énergie : simulations aux échelles moléculaires et mésoscopiques ; développement de méthodes multi-échelles innovantes pour le traitement des milieux poreux et des interfaces solide/liquide.

Il a été membre associé de deux réseaux européens (ITN COMPOIDS et Euratom CATCLAY), est membre du réseau français sur le stockage électrochimique de l'énergie (RS2E), et coordinateur de plusieurs projets (ANR, GNR Paris, région) et partenariats (IFPEN, France-Berkeley, Andra). Il est membre de l'éditorial board du journal *Molecular Physics* et co-organisateur d'une dizaine de manifestations scientifiques (nationales et internationales). Il est actuellement co-directeur du projet fédérateur « Milieux poreux » du Defi NEEDS (CNRS, en partenariat avec l'Andra, l'IRSN, le BRGM, le CEA et EDF) et a été élu au Conseil de la Faculté de chimie de l'UPMC (2009-2013).

Ses travaux de recherche ont déjà été récompensés par un nombre très impressionnant de prix et distinctions et par des invitations récurrentes dans des congrès internationaux de grande

audience : Grand Prix Michel Guilloud Schlumberger de l'Académie des sciences (2013), co-lauréat du Prix *La Recherche* mention physique (2013), prix Jeune chercheur de la division Chimie physique de la SCF\*, nommé Membre distingué junior de la Société Chimique de France (2013), prime d'excellence scientifique du CNRS (2012-15). En 2014, il a été sélectionné par la New York Academy of Sciences pour participer au Science and Technology in Society Forum à Kyoto dans le cadre du « Future Leaders Program ».

\* Voir son article « Physico-chimie des interfaces chargées : modélisation multi-échelle et applications pour l'énergie » paru dans *L'Act. Chim.*, 2014, 384, p. 21.

### Médailles de cristal

La médaille de cristal du CNRS distingue des ingénieurs, des techniciens et des administratifs. Elle récompense celles et ceux qui, par leur créativité, leur maîtrise technique et leur sens de l'innovation contribuent aux côtés des chercheurs à l'avancée des savoirs et à l'excellence de la recherche française.



## Science & You, un rendez-vous international de la médiation scientifique à ne pas manquer !



Du 1<sup>er</sup> au 6 juin 2015, près de 700 participants sont attendus en Lorraine pour ce rendez-vous international inédit autour de la médiation scientifique, parrainé par des figures d'exception : Brigitte Kieffer, Étienne Klein et Cédric Villani. Il fait suite au succès de la 4<sup>e</sup> Journée Hubert Curien en 2012, qu'il élargit désormais sur un mode hautement participatif. Y sont invités chercheurs, doctorants, responsables de musées, de centres de culture, d'entreprises, journalistes, élus, et tous citoyens, vus désormais comme les acteurs de l'avenir : « *Le public-cible est en train de changer de statut et passe à celui d'acteur associé à la recherche, à sa communication et à ses usages, à travers la problématique du débat citoyen [...]* ; il y a un changement du rapport au savoir », insiste Patrick Baranger, président du Réseau Hubert Curien, lors de la conférence de presse de ce 12 mars faisant office de coup d'envoi de l'événement.

Le pari est mis sur la « communication scientifique » (au sens américain « *scientific communication* », précise-t-on), comme un « *vecteur d'acceptabilité sociétale de l'innovation par la science.* » Pour relever ce défi, un programme ambitieux en quatre volets :

- une **formation de 150 doctorants à la médiation scientifique (1-3 juin, Metz)**, autour de douze ateliers : théâtre, expositions, radio, danse, photographie, vidéos, écriture, clown, contes jeune public, dessin, web-blog-réseaux et jeux de plateau ;
- un **colloque « Journées Hubert Curien » (2-5 juin, Nancy)** : porté par un Comité scientifique international, avec quinze conférenciers emblématiques des cinq continents, 52 sessions d'ateliers et douze tables rondes, des échanges sur les enjeux actuels et futurs des rapports entre science, culture et société. Parmi les sujets : scientifiques et politiques, l'utilisation des animaux dans la recherche biomédicale, science à la télévision, le renouveau d'intérêt constaté dans de nombreux pays pour la médiation des sciences, les technologies numériques et les réseaux trans-médiatiques, etc. ;
- **Forum « Sciences & cultures » (3-6 juin, Nancy)** : 80 organismes d'exposants, 48 stands interactifs et participatifs, treize spectacles/débats, sept expositions, etc., sur des sujets riches : l'architecture, l'eau, les fossiles, le sport, la magie et la chimie, la cellule géante...
- « **Animer et partager** » pour le grand public, tout au long de l'événement : ateliers ludiques, spectacles vivants, animations, visites, conférences-débats autour de l'Année internationale de la lumière. Au programme : le déjeuner préhistorique, la galaxie Wikipédia, le règne de l'araignée, mon robot-assistant, les Gaulois au-delà du mythe, une soirée science-fiction !... et la finale de « Ma thèse en 180 secondes ».

Autour de chercheurs, de praticiens et du grand public, Science & You 2015 sera résolument un espace de dialogue pour « construire la citoyenneté du XXI<sup>e</sup> siècle », comme l'ambitionne l'Université de Lorraine, la première à organiser un événement d'une telle envergure.

• Site et inscription : <http://science-and-you.com>

- **Luc Brunel** (Institut des biomolécules Max Mousseron, Montpellier).
- **Johanne Seguin** (Unité de technologies chimiques et biologiques pour la santé, Paris).

### Recherche et développement

#### Projet européen autour des matériaux superisolants innovants

Enersens, filiale du groupe PCAS, spécialisée dans la fabrication d'aérogels et d'isolants haute performance, a annoncé que la Commission européenne venait d'approuver le lancement du projet Homeskin, qui bénéficiera ainsi d'un financement de Horizon 2020, le programme de recherche et d'innovation de l'Union européenne.

Ce projet vise à accélérer la mise au point d'un nouveau type d'aérogel fabriqué à partir de matériaux superisolants et disposant de la conductivité thermique la plus basse de tous les matériaux d'isolation existants. Homeskin développera des systèmes d'isolation pour les façades extérieures et intérieures, les murs et les toitures, tout en permettant d'optimiser les techniques de fabrication de ce type de matériaux, et apportera en outre de

précieuses contributions aux normes et régulations en matière d'isolation de très haute performance. Cette technologie révolutionnaire permettra d'abaisser d'au moins 30 % l'énergie « grise » utilisée pour la fabrication et les émissions de CO<sub>2</sub> au niveau des composants et d'améliorer d'au moins 20 % les propriétés isolantes, avec une réduction estimée à 15 % des coûts totaux par rapport aux solutions équivalentes existantes, soit une incidence environnementale et économique majeure dans le secteur du bâtiment.

Piloté par PCAS, avec des entreprises privées européennes, le CEA et des universités de renom – Universität Stuttgart (Allemagne), Institut de Tecnologia de la Construcció de Catalunya (Espagne) –, ce projet contribuera à accélérer significativement le développement d'un secteur performant et dynamique de la superisolation en Europe.

• Source : PCAS, 18/12/2014.

### Industrie

#### Arkema acquiert Oxido

Arkema poursuit le renforcement de son pôle Matériaux haute performance avec l'acquisition de la société italienne Oxido. Acteur européen de la formulation de

peroxydes organiques utilisés principalement dans la réticulation des caoutchoucs synthétiques et des plastiques, les initiateurs pour résines polyester ou les durcisseurs, cette société réalise un chiffre d'affaires d'environ 20 millions d'euros.

Avec cette acquisition qui présente des synergies importantes et le projet d'augmentation de capacités actuellement en cours en Chine qui devrait démarrer début 2016, Arkema renforce ainsi sa position de premier plan dans les peroxydes organiques et propose une offre élargie de produits pour les secteurs en croissance du câble, de l'automobile et de la construction. Cette acquisition permettra également de renforcer l'intégration en aval de ses productions de peroxydes organiques en Europe, notamment de bis-peroxyde dont les capacités ont été récemment augmentées dans le cadre du plan de développement lancé en 2013 dans ses usines de Spinetta (Italie) et de Franklin (E.-U.) pour répondre à la croissance régulière de l'industrie du caoutchouc synthétique. Arkema consolide ainsi sa position de premier producteur mondial de bis-peroxyde avec ses marques Luperox® et Vulcup®, et est désormais producteur de peroxydes organiques sur douze sites dans le monde.

• Source : Arkema, 04/03/2015.